

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15692>

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/02/2022 Dernière modification le 01/04/2025

che frère.

1957

ARCHIVES PAULHAN

Bien sûr, si je montre Paulhan de
longue (injuste et comique) contre la
Provence, c'est que sa beauté ne m'échappe
pas. - Ah! bien sûr, tout à côté à Marseille même,
cette merveilleuse île offre permis les pins et
les oliviers, que c'était beau, à peine tolérable
la pureté ; et Antibes, au contraire, qui
m'a toujours ravi et le fait plus que
jamais. - Mais, tu le comprends, c'est pour moi
une terre étrangère, ce n'est pas ma loi,
j'étrange un sort de feu. - Alors je
s'élargit insouciant, comme j'ai fait
want. bien faire des personnes : " Je u
rencontre sans le pays que les belges,
quelques suisses, les Provençaux, les
uns français ". - Et le contact à Beuzeville
et ses amis n'est pas fait pour
me calmer. J'aurai va te demander
par le B., qui lui dit que, bien
que fédérateur (mais oui, il s'en vaut
à présent !) il la comprend, et que je
suis un homme sans éducation - ce sont
mes voisins ! L'autre est seul responsable.
- J'étrange sans le pays un sentiment
d'abandon et l'absent, qui n'a rien à
voir avec la merveilleuse splendeur où
l'on peut se retrouver et retrouver le
monde.

Et j'ai trouvé le ur plaidoyer, à ce
t'écrire par exemple une telle lettre,
d'empêcher mes amis avec un
influenceur prévisible; d'être si bâti,
si maestruusement bâti de ce que
je voudrais être. Assez.

J'ignorais les raffats à S. L. et
S. Fr. Je ne vis que parmi ses malévoles.
Quel dégoût! Cette sale petite chose (je
parle de la comédie, non du fait), moral
à la part à Fr., moins moral à la part à
L., a réussi à m'écailler. -- Et même Fr.;
j'étais absolument sur peine, sur face
souriant à amical, avec tant de qu'elle
pouvait faire, prêt à la comprendre, et
à l'aimer; mais, j'ai bien le courage,
sa fausseté m'en apprend toujours. Quel que
soit en or avec ma défense, une
sumantant de lui avancer 20.000 francs
: "C'est que j'ai (enfin) autre chose
qui m'attire." - si elle revient
à la reuvre, je n'y recevrai pas.
C'est bien là à grincer des dents
depuis longtemps.

De l'autre, et la Sennade
Se me excuser. ARCHIVES PAULHAN
marcel

* j'ai l'ailleurs la conviction de faire à
la reuvre, au bout quel que temps, plus de mal
que de bien (comme partout) et je ne
peux le supporter.